

Groupe Altice

« Restructuration financière » ou maquillage social ?

Altice prépare la vente, les salarié-es paient déjà l'addition

Le tribunal de commerce de Paris vient d'approuver les « plans de sauvegarde accélérée » d'Altice France et de ses filiales, une restructuration dite « purement financière ». Pour la direction, tout continue normalement. Pour nous, la réalité est tout autre.

Depuis 7 ans, Patrick Drahi saigne SFR pour rembourser une dette qu'il a lui-même fabriquée. Résultat :

- 7 000 emplois supprimés,
- des fermetures de boutiques,
- une externalisation massive vers Intelcia, filiale marocaine aux salaires 10 fois inférieurs,
- et des salarié-es SFR chargés de former ceux qui les remplaceront.

Aujourd'hui, sous couvert de restructuration « sans impact social », Altice cherche à maquiller la mariée : embellir artificiellement SFR pour en tirer 20 à 25 milliards d'euros. Une expression choquante, révélatrice d'un mépris sexiste et cynique. Les salarié-es ne sont ni des pions, ni des objets à vendre.

La CGT FAPT le répète :

Ce plan ne sauve pas SFR, il prépare sa vente. Ce n'est plus une restructuration, c'est une opération de spéculation.

Nous exigeons :

- **La transparence totale sur les intentions du groupe.**
- **La garantie de tous les emplois et des conditions de travail.**
- **Un débat public sur l'avenir du secteur et une réappropriation publique des télécoms.**

SFR ne se brade pas. Les salarié-es ne sont pas à vendre.

